

Un « nouvel élan » pour la musique actuelle

Ça bouge à l'Est. En mars, la salle Stockfish a ouvert au sein de la maison de l'étudiant. Complétant ainsi l'offre musicale notamment proposée au Frigo 16, dans les anciens abattoirs.

Il y a un nouvel élan », confirme le directeur de la direction de la Culture d'Université Côte d'Azur (UCArts), Julien Gaertner. Créée l'an dernier, elle veut répondre aux attentes culturelles des étudiants azuréens, épaulée par des « ambassadeurs culture ». « On aide à la programmation, on est présents pendant les événements et on fait remonter les remarques des étudiants », explique Zineb, « ambassadrice culture » et étudiante en biologie. « UCArts nous a permis d'accéder à la culture à des tarifs ne dépassant jamais cinq euros, voire gratuitement. C'est une vraie bouffée d'air frais, à côté de mes études », ajoute-t-elle.

Un projet de labellisation

Pour ce faire, la direction de la Culture a notamment à sa disposition les concerts organisés en partenariat avec Panda Events au Frigo 16. Un tiers-lieu culturel dédié à la création contemporaine, qui a pris ses quartiers au sein du 109, route de Turin. « On la voit vraiment comme une salle pour la musique urbaine émergente. Notre première surprise c'était le rappeur Luidji, notre première date, le 23 septembre. On a vendu toutes les places en cinq jours. On programme aussi des artistes plus pointus – comme Ichon, Lala & ce, Makala et Di-Meh – avec un très bon retour du public », s'enthousiasme Julien



Le rappeur suisse Makala s'est produit le 10 mars au Frigo 16, devant une salle comble.

(Photo Camille Minam-Borier)

Gaertner.

Cet objectif est doublé d'un défi : montrer aux tourneurs que Nice peut accueillir ces artistes. « Il y a une tradition électro dans la région, et nous avons décidé de nous positionner sur la musique urbaine. Pour l'an prochain, on prépare une programmation avec la nouvelle génération de rappeurs français. Des artistes qui ont quelque chose à dire sur la société pour que nos étudiants s'y retrouvent », résume-t-il. Reste un petit regret : le manque

de places. « On aimerait programmer certains artistes, mais il nous manque une structure pour les accueillir. On n'a que 400 places debout, au Frigo 16 », pose-t-il. Un constat partagé par Benoît Géli, cofondateur de Panda Events, qui porte le projet de Scène de musiques actuelles (Smac) pour le Frigo 16. « La musique actuelle s'exprime debout, c'est sur ce format qu'on a un manque. Les artistes commencent dans des salles clubs pour que le public les

découvre, passent ensuite en festival l'été, puis font un zénith », détaille-t-il. Sur Nice, il compte deux salles indépendantes : la Zonm et l'Altherax. Complétées par le Nikaïa live – pour l'instant encore fermé –, le Frigo 16 et le Stockfish.

« On a de beaux festivals l'été, il ne nous manque qu'une salle à 1 000-1 500 places debout », estime-t-il. En citant le Transbordeur à Lyon, le Bikini à Toulouse, le Stereolux à Nantes, l'espace Julien, le Moulin et le Caba-

ret aléatoire à Marseille... « Le Théâtre de Verdure couvert, pour l'hiver, ferait parfaitement l'affaire », propose Benoît Géli. Qui termine : « après deux ans de crise sanitaire et la facilité d'écoute offerte par le streaming, les concerts marchent très bien en ce moment. On voit même des festivals se créer. Avec la candidature de Nice au titre de capitale européenne de la Culture, c'est le moment pour se lancer. »

ALICE PATALACCI
apatalacci@nicematin.fr

Pas que de la prog'

En plus de son travail de programmation, la direction de la Culture de l'université propose des ateliers de création (musique, photo, théâtre, cinéma, cirque...). « On a par exemple mis en place des ateliers d'écriture hip-hop et de beatmaking. Les participants finissent l'année en studio et pourront enregistrer au sein de celui de Sany San Beats, un producteur qui a travaillé avec des artistes majeurs », explique Julien Gaertner. Deuxième objectif : faire découvrir aux étudiants des lieux de culture qu'ils ne fréquentent pas forcément. « On a par exemple programmé Sofiane Pamart à l'opéra de Nice, pour une création avec l'orchestre. C'était un gros pari, on l'a contacté il y a un an et demi, il n'avait pas encore la visibilité médiatique qu'il a aujourd'hui. Mais un pari réussi, car on a rempli la salle et l'ambiance était incroyable », se félicite-t-il. L'an prochain, c'est une des salles du Théâtre national de Nice (TNN), qui devrait profiter de ce partenariat.

La salle Stockfish, le (tout) petit zénith niçois

C'est tellement le bon moment que, le 9 mars, la Ville a inauguré la salle Stockfish. Elle propose officiellement 700 places debout, au sein de la maison des étudiants de Saint-Jean-d'Angély. « La plus petite des grandes salles » – clame son slogan – a été imaginée après la crise sanitaire, en concertation avec les acteurs culturels locaux. « Alors que tout le monde était en train de fermer, on a ouvert une nouvelle salle », se targue Graig Monetti, adjoint du maire de Nice délégué à la Jeunesse, à la cohésion sociale et à l'insertion professionnelle. Et candidat La République en marche (LREM) aux élections législatives, pour la 1^{re} circonscription des Alpes-Maritimes. Dix dates

ont depuis été programmées, et la dernière se jouera demain soir.

Jouer différemment

« On a essayé d'en faire une salle avec un niveau son et lumière équivalent aux zéniths. Pour y jouer des concerts pointus », poursuit Graig Monetti. Les Azuréens ont par exemple pu écouter un show revisité de Synapson, à douze sur scène, avec cuivres, basses, batteries, claviers, chanteurs... qui illustre bien la future direction artistique de la salle : faire jouer les artistes différemment. Pour l'instant, la programmation tourne autour de 80 % de musique et 20 % d'humour. Avec un peu de théâtre à partir de septembre. Le tout à des tarifs

accessibles, dont les recettes sont reversées au Secours populaire français. « Ça permet aux gens d'adhérer au projet, de consommer solidaire et ça donne des arguments aux boîtes de production, pour faire venir les artistes dans cette nouvelle salle », justifie Graig Monetti.

Savoir +

Des groupes locaux, avec des projets et spectacles opérationnels, sont recherchés pour les premières parties. Plus d'infos à la MDE au 04 89 98 26 00 et sur mde@ville-nice.fr.

Le dernier concert du Stockfish, c'est demain soir, avec le DJ Cut Killer en tête d'affiche. À partir de 20 heures, c'est l'artiste niçois Le Môme qui ouvrira les festivités, suivi par le rappeur James The Prophet. Plus d'infos : etudiants.nice.fr.



L'artiste niçois Le Môme fera la première partie du DJ Cut Killer, demain soir. (DR)